A. (suite)

2. La Russie s'appuie sur une idéologie, le **panslavisme** : l'empire des tsars a vocation à étendre sa protection sur tous les peuples slaves d'Europe et à affirmer les valeurs de l'identité slave que sont l'église orthodoxe et les langues slaves, essentiellement le russe.

la Serbie, royaume indépendant depuis 1878 se fait le champion de cette cause avec le soutien des Russes.

3. La France de son côté, cherche à recouvrer sa grandeur passée.

Elle n'a plus les moyens humains, économiques pour imposer son point de vue en Europe.

A partir des années 1880, le gouvernement de J. Ferry cherche à canaliser le **nationalisme de revanche** vers la conquête et la reconstitution d'un domaine colonial, entreprise qui la voit se heurter à l'hégémonie britannique.

4. Le gouvernement britannique conduit vis à vis du continent européen la même politique depuis le XVIe siècle, à savoir empêcher l'installation d'une puissance européenne dominante sur le continent. La préoccupation de ses gouvernements demeure toutefois le contrôle et la surveillance des routes maritimes qui relient la métropole aux territoires dominés CARTE.

B. Les impérialismes se confrontent surtout dans « la course au clocher »

Les Européens ont inauguré à la fin du XVe siècle, l'ère des empires coloniaux outremers dont le modèle fut l'empire espagnol en Amérique latine. À La fin du XVIIIe siècle, l'Amérique commence son émancipation qui s'achève dans les années 1820.

CARTE de 1860 : Hormis les territoires britannique et les Indes néerlandaises, l'Europe ne contrôle que quelques bandes côtières.

1. La diversité des motivations :

a) Économiques :

Mise en place d'une **économie de rente**, appropriation et contrôle des matières premières agricoles avec constitution d'une économie de plantations (canne à sucre, thé, café, hévéa, coton comme en Egypte). On pourrait ainsi affirmer que la géographie agricole du Sud global du XXe siècle résulte de la croissance industrielle de l'Europe. CARTE ch de fer.

L'exploitation des richesses du sous-sol minières avec le système des **compagnies à charte** inventé dès la première colonisation : (ex : **BSAC** de Cecil Rhodes en 1889) ; dans une moindre mesure énergétiques (à peine le pétrole au M.-O. sous contrôle ottoman ; occupation du Koweït par les Britanniques en 1899).

Recherche de débouchés aux produits de la métropole qui subissent la concurrence des autres puissances économiques mais aussi la saturation des marchés domestiques déjà bien équipés. Phrase de J. Ferry, « la politique coloniale est la fille de la politique industrielle »

Évolution vers un impérialisme financier afin de contrôler les pays qui échappent à la tutelle politique de la colonisation : à partir de la fin du XIXe siècle, les capitaux européens s'exportent massivement soit par des investissements de portefeuille (70 % des I réalisés en Argentine ont une origine étrangère entre 1870 et 1910), soit par des emprunts d'État contractés par les banques européennes qui en retour exigent un droit de regard sur les comptes et finances publiques des États emprunteurs (par exemple la banque Rothschild qui prend le contrôle de la perception de taxes.

Lénine publie pendant la guerre de 14-18 un ouvrage, *L'impérialisme*, stade suprême du capitalisme où il défend l'idée que le système capitaliste conduit les États à s'assurer des débouchés commerciaux extérieurs nécessaires pour vendre leur production et que cette concurrence de plus en plus acharnée aboutit à une politique impériale planétaire.

A la veille de la première guerre mondiale, les grandes puissances européennes n'encouragent guère le développement industriel des pays qui reçoivent leurs capitaux (même dans les colonies de peuplement britannique et dans une moindre mesure française)

Au final la croissance économique européenne ne repose tant sur l'exploitation des territoires coloniaux, cf. thèse de J. Marseille, 1984).

b) Idéologiques:

Idée de la mission civilisatrice formulée par J. Ferry ; présupposés racistes sur la supériorité de la race blanche sur les autres, renforcé par les innovations technologiques et la prospérité économique. Morgue britannique :

« Je crois en cette race, la plus grande des races gouvernantes que le monde ait jamais connues ; je crois en cette race anglo-saxonne, fière, tenace, confiante en elle-même, que nul climat, nul changement ne saurait abâtardir ; et je crois en l'avenir de cet empire vaste comme le monde dont un Anglais ne saurait parler sans un frisson d'enthousiasme »

J. Chamberlain, ministre des colonies, 1895.

R. Kipling, poème de 1899 « le fardeau de l'homme blanc ».

c) Stratégiques :

Mainmise sur de vastes territoires qui confortent le prestige d'une puissance militaire : le terme « empire » renvoie à des exemples de grandeur, de domination et de puissance.

Contrôle des routes d'approvisionnement et de leurs points de passage ou points d'appui : détroits, isthme, caps, mers intérieures. CARTE de l'empire brit =

Weltpolitik de Guillaume II, **"la place au soleil"** prononcé par Von Bülow ou Bernhardi en 1897 alors ministre des Affaires étrangères : un virage à 180° avec la politique bismarckienne. Création en 1898 de la *Flottenverein*.

2. La constitution des empires coloniaux :

La carte géopolitique du monde en 1913 montre que les Européens ont réussi à reconstituer ou étendre des empires coloniaux qui avaient disparu au XIXe siècle et formés au XVIe.

- a) L'Afrique, nouveau terrain d'action des rivalités coloniales.
- « Scramble for Africa » dont les règles ont été définies à la conférence de Berlin en 1884-5 :

CARTE

b) L'Asie n'est pas en reste

Formation de l'empire des Indes en 1877 (le Raj), l'implantation française en Indochine à partir des années 1860, la poussée russe vers la Mandchourie et le Pacifique.

La **Chine** ne devient pas une colonie européenne mais est dans l'incapacité d'empêcher la constitution de zones d'influence et l'entrée des produits européens sur son territoire (système des concessions avec des immunités fiscales et judiciaires, en fait des ZF avant l'heure mais au profit des puissances occupantes). **Doctrine de la porte ouverte** qui réveille un nationalisme chinois impuissant à contrer les Européens (révolte des Boxers de 1900)

Carte: la Chine en 1914

Carte des concessions à Shanghai

c) L'organisation territoriale et administrative des colonies : VOIR FICHE DISTRIBUEE